
Notes de version d'openSUSE 13.1

Version: 13.1.10 (2014-01-08)

Copyright © 2007-2013. Guillaume GARDET (guillaume.gardet@opensuse.org)

Copyright © 2013. Sylvain TOSTAIN (locnar@gmx.com)

Copyright © 2008-2012. Fabien CRESPEL (fabien@crespel.net)

Copyright © 2007. Damien LOZACH (damien.lozach@gmail.com)

Copyright © 2007. Cyril CHARLIER (cyril.charlier@gmail.com)

Copyright © 2013 SUSE LLC

Il est permis de copier, distribuer et/ou modifier ce document selon les conditions de la licence GNU Free Documentation, Version 1.2 ou n'importe quelle version plus récente publiée par la Free Software Foundation ; sans section inaltérable, sans texte de première page de couverture ni texte de dernière page de couverture. Une copie de la licence est incluse dans le fichier `fdl.txt`.

1. Divers	2
2. Installation	2
2.1. Pour des informations détaillées sur l'installation	2
3. Généralités	2
3.1. Documentation openSUSE	2
3.2. Modules YaST supprimés	2
3.3. UEFI—Unified Extensible Firmware Interface	3
3.4. UEFI, GPT et partitions MS-DOS	3
3.5. Démarrer en présence du mode de démarrage sécurisé (Secure Boot Mode)	3
3.6. Adobe Reader (acroread) et autres lecteurs de PDF	4
4. Mise à niveau du système	4
4.1. Mettre à niveau avec Zypper (dup) requiert un nettoyage de <code>/etc/fstab</code>	4
4.2. Variable <code>SYSLOG_DAEMON</code> supprimée	4
4.3. Interface réseau dupliquées	4
5. Aspects techniques	5
5.1. Initialisation de la carte graphique avec KMS (Kernel Mode Setting)	5
5.2. Artéfacts à l'écran pendant l'installation avec le pilote Nouveau	5
5.3. Samba version 4.1	6
5.4. Configurer Postfix	6
5.5. xinetd : Journaliser dans le Journal Système	6
5.6. Apache Version 2.4	6
5.7. tomcat : Journalisation dans le Journal Système	6
5.8. Darktable : rafraichissement des fichiers du cache requis	6
5.9. Locate : remplacement de <code>findutils-locate</code> par <code>mlocate</code>	6
5.10. KDE et le Bluetooth	7
5.11. AppArmor et la configuration des permissions	7
5.12. Skype	7
5.13. AutoYast	7

Si vous mettez à jour une ancienne installation vers cette version d'openSUSE, consultez les précédentes notes de version listées ici : http://en.opensuse.org/openSUSE:Release_Notes

Ces notes de version traitent des points suivants :

- Section 1, « Divers » : ces éléments sont automatiquement inclus à partir d'openFATE, le système de gestion des fonctionnalités et exigences fonctionnelles (<http://features.opensuse.org>).

N/A

- Section 2, « Installation » : lisez ceci si vous voulez installer un nouveau système.
- Section 3, « Généralités » : les informations qui s'adressent à tous.
- Section 4, « Mise à niveau du système » : problèmes liés à une mise à niveau du système depuis la version précédente à cette version d'openSUSE.
- Section 5, « Aspects techniques » : cette section contient un certain nombre de modifications et améliorations techniques qui s'adressent à l'utilisateur expérimenté.

1. Divers

N/A

2. Installation

2.1. Pour des informations détaillées sur l'installation

Pour des informations détaillées sur l'installation, voir Section 3.1, « Documentation openSUSE ».

3. Généralités

3.1. Documentation openSUSE

Dans le *Guide de démarrage*, vous trouverez des instructions d'installation étape par étape, ainsi qu'une introduction aux bureaux KDE et GNOME et à la suite LibreOffice. Les questions d'administration générale y sont également évoquées, comme le déploiement, la gestion de logiciels et une introduction au shell bash.

Retrouvez la documentation dans `/usr/share/doc/manual/opensuse-manuals_${LANG}` après avoir installée le paquet `opensuse-startup_${LANG}`, ou en ligne sur <http://doc.opensuse.org>.

3.2. Modules YaST supprimés

Les modules YaST suivants étaient obsolètes et rarement utilisés de nos jours :

- `yast2-autofs`
- `yast2-dbus-client`
- `yast2-dirinstall`
- `yast2-fingerprint-reader`
- `yast2-irda`
- `yast2-mouse`
- `yast2-phone-services`

- `yast2-power-management`
- `yast2-profile-manager`
- `yast2-sshd`
- `yast2-tv`

La principale raison de cet abandon a été de diminuer l'effort de maintenance et de mieux se concentrer sur d'autres modules plus utilisés.

3.3. UEFI—Unified Extensible Firmware Interface

Avant d'installer openSUSE sur un système qui démarre au moyen d'UEFI (Unified Extensible Firmware Interface) il est fortement recommandé de vérifier l'existence de mises à jour du microprogramme recommandées par le fournisseur du matériel et, le cas échéant, d'installer de telles mises à jour. Une installation préexistante de Windows 8 constitue une indication forte comme quoi votre système démarre au moyen d'UEFI.

Contexte : Certains microprogrammes UEFI présentent des bogues conduisant à leur défaillance si un volume de données trop important est écrit dans la zone de stockage de l'UEFI. Néanmoins, personne ne sait vraiment où se trouve la limite à ce "volume trop important". openSUSE minimise le risque en n'écrivant pas davantage que le strict nécessaire requis pour démarrer l'OS. Ce strict nécessaire revient à indiquer au microprogramme UEFI l'emplacement du chargeur d'amorçage d'openSUSE. Les fonctionnalités upstream du Noyau Linux qui utilisent la zone de stockage de l'UEFI pour stocker les données de démarrage et de plantage (`psstore`) ont été désactivées par défaut. Il est cependant recommandé d'installer toute mise à jour du microprogramme recommandée par le fournisseur du matériel.

3.4. UEFI, GPT et partitions MS-DOS

Un nouveau type de partitionnement a fait son apparition avec l'arrivée de l'EFI/UEFI : GPT (GUID Partition Table). Ce nouveau schéma emploie des identifiants globaux uniques (des valeurs sur 128 bits affichées sous forme de 32 chiffres hexadécimaux) afin d'identifier les périphériques et les types de partition.

En outre, la spécification UEFI autorise également les anciennes partitions MBR (MS-DOS). Les chargeurs d'amorçage Linux (ELILO ou GRUB2) tentent de générer automatiquement un GUID pour ces anciennes partitions, et les écrivent dans le microprogramme. Un GUID de ce type est susceptible de changer fréquemment, occasionnant alors une réécriture dans le microprogramme. Une réécriture est constituée de deux opérations distinctes : l'effacement de l'ancienne entrée et la création d'une nouvelle entrée qui remplace la première.

Un microprogramme moderne dispose d'un nettoyeur qui collecte les entrées supprimées et libère la mémoire réservée aux anciennes entrées. Un problème se présente lorsqu'un microprogramme défectueux ne collecte pas et ne libère pas ces entrées, ceci peut amener le système à ne plus pouvoir démarrer.

Le contournement de ce problème est simple : convertissez l'ancienne partition MBR en nouvelle partition GPT pour éviter complètement ce problème.

3.5. Démarrer en présence du mode de démarrage sécurisé (Secure Boot Mode)

Ceci n'affecte que les machines en mode UEFI avec le démarrage sécurisé (secure boot) activé.

La nouvelle version du chargeur shim permet à davantage de machines de démarrer avec le Démarrage Sécurisé activé qu'avec openSUSE 12.3. Néanmoins, en cas de difficultés, mettez d'abord à jour le BIOS de votre machine avec la version la plus récente. Si la mise à jour du BIOS ne suffit pas, signalez le modèle de votre machine dans le wiki (<http://en.opensuse.org/openSUSE:UEFI>). Nous serons alors en mesure de le suivre pour la prochaine sortie.

3.6. Adobe Reader (acroread) et autres lecteurs de PDF

Adobe ne fournit plus de mises à jour (de sécurité) pour Adobe Reader (acroread). Par conséquent, le paquet acroread a été écarté de la distribution pour protéger les utilisateurs d'openSUSE.

openSUSE inclut des outils de visualisation variés pour les PDF tels que Okular, Evince, et les outils poppler. Ces outils sont activement maintenus et reçoivent des mises à jour de sécurité d'openSUSE et de leurs auteurs originaux.

Pour plus de détails, voir http://en.opensuse.org/Adobe_Reader.

4. Mise à niveau du système

4.1. Mettre à niveau avec Zypper (dup) requiert un nettoyage de /etc/fstab

En procédant à une mise à niveau avec **zypper dup** (La mise à niveau de YaST le réalise de façon automatisée), les utilisateurs devraient retirer les entrées suivantes de `/etc/fstab` si elles sont présentes :

```
tmpfs    /dev/shm
devpts    /dev/pts
sysfs     /sys sysfs
proc      /proc proc
```

Ceci est particulièrement important pour les utilisateurs de Gnome, à défaut de quoi le terminal Gnome plantera en renvoyant "grantpt failed: Operation not permitted". Ces points de montage sont gérés par **systemd** et ne devraient plus être présents dans `/etc/fstab`.

4.2. Variable SYSLOG_DAEMON supprimée

La variable SYSLOG_DAEMON a été supprimée. Auparavant, elle était utilisée pour sélectionner le démon syslog. A compter d'openSUSE 12.3, seulement une implémentation de syslog peut être installée à la fois sur un système et sera sélectionnée automatiquement.

Pour plus de détails, voir la page de manuel syslog(8).

4.3. Interface réseau dupliquées

La version actuelle de systemd emploie une nouvelle convention pour assigner des noms prévisibles aux interfaces réseau. YaST a été modifié en conséquence.

Certains rapports font état d'un bug dans YaST lorsque la conversion d'un système de nom vers l'autre se produit. Si une même interface réseau apparaît alors sous deux noms différents, c'est que vous êtes victime de ce bug. Dans cette situation, supprimez les différentes interfaces réseau de `/etc/sysconfig/network` et utilisez YaST pour configurer le réseau à nouveau.

Pour de plus amples informations sur les noms d'interface réseau prévisibles, veuillez consulter <http://www.freedesktop.org/wiki/Software/systemd/PredictableNetworkInterfaceNames/>.

5. Aspects techniques

5.1. Initialisation de la carte graphique avec KMS (Kernel Mode Setting)

Depuis openSUSE 11.3, KMS (Kernel Mode Setting) est activé par défaut pour les cartes graphiques Intel, ATI et NVIDIA. Si vous rencontrez des problèmes avec le support de KMS par les pilotes (intel, radeon, nouveau), désactivez KMS en ajoutant `nomodeset` à la ligne de commande d'amorçage du noyau. Pour définir ceci de manière permanente, avec Grub2, le chargeur d'amorçage par défaut, ajoutez-le à la ligne de chargement du noyau `GRUB_CMDLINE_LINUX_DEFAULT` dans le fichier texte `/etc/default/grub` en tant que root et en exécutant la command

```
sudo /usr/sbin/grub2-mkconfig --output=/boot/grub2/grub.cfg
```

pour que les changements prennent effet. Sinon, pour Grub Legacy, ajoutez-le à la ligne de commande du noyau dans `/boot/grub/menu.lst`, également en tant que root. Cette option permet de s'assurer que le module du noyau (intel, radeon, nvidia) est chargé avec `modeset=0` dans `initrd`, c'est à dire que KMS est désactivé.

Dans les rares cas où le chargement du module DRM depuis `initrd` pose problème, sans relation avec KMS, il est même possible de désactiver complètement le chargement du module DRM dans `initrd`. Pour cela, définissez la variable `sysconfig NO_KMS_IN_INITRD` à `yes` via YaST, ce qui recrée ensuite l'`initrd`. Redémarrez votre machine.

Sur Intel sans KMS, le serveur X se replie vers le pilote `fbdev` (le pilote intel ne supporte que KMS) ; alternativement, il existe aussi le pilote "intellegacy" (paquet `xorg-x11-driver-video-intel-legacy`) qui supporte toujours UMS (User Mode Setting). Pour l'utiliser, éditez `/etc/X11/xorg.conf.d/50-device.conf` et changez la valeur de `driver` à `intellegacy`.

Sur ATI pour les cartes graphiques actuelles, le serveur X se rabat sur `radeonhd`. Sur NVIDIA sans KMS, le pilote `nv` est utilisé (le pilote nouveau ne supporte que KMS). Notez que les cartes graphiques ATI et NVIDIA les plus récentes basculeront sur `fbdev` si vous spécifiez le paramètre d'amorçage du noyau `nomodeset`.

5.2. Artéfacts à l'écran pendant l'installation avec le pilote Nouveau

Sur certains systèmes équipés de cartes NVIDIA, l'installateur peut présenter des artéfacts sur la partie supérieure de l'écran du fait de problèmes avec le pilote par défaut Nouveau. Si vous êtes touché par ce problème, vous pouvez désactiver le module du noyau Nouveau pour exécuter l'installateur et le réactiver ensuite une fois que le système est installé ou mis à niveau.

Pour désactiver le module du noyau, une fois que vous avez démarré sur le média d'installation, sélectionnez l'entrée 'installation' dans `grub` et pressez 'e' pour modifier les paramètres. Allez ensuite à la ligne débutant par 'linux' (ou 'linuxefi') et ajoutez `brokenmodules=nouveau` à la fin. Pressez maintenant F10 pour poursuivre le démarrage avec le nouveau paramètre. Lorsque le système est installé, vous pouvez réactiver le module Nouveau en modifiant `/etc/modprobe.d/50-blacklist.conf` et en supprimant l'entrée qui blackliste Nouveau.

5.3. Samba version 4.1

La version 4.1 de Samba fournie avec openSUSE 13.1 n'inclut pas le support permettant de fonctionner comme un contrôleur de domaine de type Active Directory. Cette fonctionnalité est actuellement désactivée, dans la mesure où elle ne supporte pas l'intégration avec MIT Kerberos à l'échelle système.

5.4. Configurer Postfix

Avec openSUSE 12.3, `SuSEconfig.postfix` a été renommé en `/usr/sbin/config.postfix`. Si vous paramétrez les variables `sysconfig` dans `/etc/sysconfig/postfix` ou `/etc/sysconfig/mail`, vous devez exécuter manuellement `/usr/sbin/config.postfix` en tant que root.

5.5. xinetd : Journaliser dans le Journal Système

Le nouveau fonctionnement par défaut pour **xinetd** modifie la cible par défaut pour la journalisation de `/var/log/xinetd.log` en journalisation vers le journal système. Cela signifie que tous les messages de **xinetd** apparaîtront au sein d'un journal système en tant que journal de démon et au niveau de journalisation information.

Si vous souhaitez revenir au fonctionnement précédent, trouvez un extrait approprié dans `/etc/xinetd.conf`. Le modèle pour le script `logrotate` de `xinetd.log` peut être trouvé dans `/usr/share/doc/packages/xinetd/logrotate`.

5.6. Apache Version 2.4

Apache 2.4 introduit diverses modifications dans les fichiers de configuration. Pour davantage d'informations sur la mise à niveau à partir d'une version précédente, consulter <http://httpd.apache.org/docs/2.4/upgrading.html>.

5.7. tomcat : Journalisation dans le Journal Système

Les scripts de démarrage de tomcat n'écrivent plus leurs sorties dans `/var/log/tomcat/catalina.out`. Tous les messages sont dorénavant redirigés vers le journal système via `tomcat.service` (`tomcat-jsvc.service`), au niveau de journalisation information.

5.8. Darktable : rafraichissement des fichiers du cache requis

Dans le cas d'une mise à niveau depuis une version précédente vers openSUSE 13.1, les anciens fichiers du cache pourraient ne plus fonctionner. Dans cette situation il est nécessaire de supprimer `~/ .cache/darktable/mipmaps`.

5.9. Locate : remplacement de findutils-locate par mlocate

L'outil **mlocate** est le successeur de **findutils-locate**. Dans sa configuration par défaut **mlocate** se comporte comme **findutils-locate**. Du fait d'une gestion améliorée des permissions, il pourrait s'écouler jusqu'à 24 heures pour que le fichier de la base de données soit disponible pour les utilisateurs normaux.

Dans le cas où vous rencontrez le message "Accès refusé" rapidement après l'installation de **mlocate**, lancez

```
/etc/cron.daily/mlocate.cron
```

une fois en tant que root.

5.10. KDE et le Bluetooth

La couche Bluetooth est fournie par Bluez 5 (une version majeure non rétrocompatible), une mise à niveau requise pour le bureau GNOME et d'autres composants du système de base. Malheureusement, l'espace de travail KDE ne supporte que Bluez version 4 dans ses versions actuelles.

Par conséquent, l'équipe de la communauté KDE d'openSUSE met à disposition un paquet non officiel Bluedevil fournissant au moins les fonctionnalités de base telles que l'appairage de périphérique ou le support des souris bluetooth. D'autres fonctionnalités ne sont pas encore fonctionnelles, telles que le transfert de fichiers.

Pour le moment, les bugs au sujet du support Bluetooth dans KDE ne devraient pas être signalés, dans la mesure où le port de Bluez 5 par Bluedevil est toujours en cours de développement.

5.11. AppArmor et la configuration des permissions

AppArmor est activé par défaut. Ceci est gage de plus de sécurité, mais empêche les services de fonctionner, si vous les employez selon des modalités peu répandues. Si vous êtes confronté à des problèmes de permissions étranges, essayez de commuter le profile AppArmor pour le service concerné sur le mode plainte avec :

```
aa-complain /usr/bin/$votre_service
```

Le mode plainte signifie : tout autoriser, et enregistrer les choses que le profile n'autoriserait pas.

Même si cela aide, reportez-le comme un bogue. Nous souhaitons améliorer les profils AppArmor pour aussi couvrir les cas particuliers.

5.12. Skype

PulseAudio 4.0 présente un bug avec la version actuelle de Skype pour Linux (v4.2). Jusqu'à ce que Skype soit corrigé et mis à jour, exécutez **skype** depuis la ligne de commande :

```
PULSE_LATENCY_MSEC=60 skype
```

Pour davantage d'informations au sujet de ce bug, consulter <http://arunraghavan.net/2013/08/pulseaudio-4-0-and-skype/>.

5.13. AutoYast

Si le profile autoyast contient des entrées dans une section <add-on>, il y a un bogue qui empêche les informations du profile d'être transférée de la première étape vers la deuxième étape. Ainsi, dans ce cas, toutes les configurations de la deuxième étape sont ignorées, ce qui mène vers des installations plus ou moins inutilisables.

Comme contournement temporaire de bogue, évitez d'utiliser les sections <add-on> dans les profils avec AutoYaST dans openSUSE 13.1.